

Le journal de La Courneuve

regards

Salma Baccar

Pour la journée de la femme,
la cinéaste et
députée tunisienne
est notre invitée
d'honneur.

P.16



N° 401 du jeudi 27 février au mercredi 12 mars 2014



Seniors, le sel de la vie

P.8

CONSEIL MUNICIPAL
C'était le dernier
du mandat.

P.6

CITOYEN
Portrait de
l'étudiant de
l'année.

P.7

ART DANS LA RUE
Enfin révélée,
l'œuvre de
Roland Brice.

P.11

BOXE
Tout sur le Ring
courneuvien.

P.12

www.ville-la-courneuve.fr





900 personnes

ont pris plaisir aux banquets des seniors les 13 et 14 février au gymnase Antonin-Magne. Après le dessert, ils ont été nombreux à danser aux rythmes de la valse, du tango... et de la country grâce à une démonstration du club Cachin.

Thierry Mamberit



Virginie Salot



V. S.



V. S.

Danse et musique. À 92 ans, Roger Petit (ci-dessus) était vendredi un doyen fêté. La veille, on avait célébré Angèle Le Cornec, 97 ans. La chorale de Marcel-Paul sous la baguette de son chef d'orchestre Michel Garmendia (ci-dessous) a charmé son monde.



V. S.



Ça bouge pas mal !

Les jeunes et les acteurs associatifs du quartier des Quatre-Routes participaient à une «soirée crêpes» conviviale le 18 février à 19h à la maison Guy-Moquet.

V.S.

Initiation au basket.

Trois classes de CE1 des écoles Charlie-Chaplin et Anatole-France ont participé à une initiation au basket organisée par le service des sports en partenariat avec le Basket club courneuvien et le ministère de l'Éducation nationale.



V.S.



Vers les cimes.

Avec le roller, le badminton ou le waterpolo, l'escalade fait partie des multiples activités sportives proposées par le service des sports durant les vacances scolaires du 17 février au 1^{er} mars.

V.S.

À MON AVIS



Gilles Poux,
maire

V.S.

En 2014, le combat pour l'égalité femmes-hommes est-il d'actualité ?

« Plus que jamais ! Le passé et l'actualité en France et dans le monde montrent que cette question est un combat permanent. En France, ce n'est qu'en avril 1944 que les femmes obtiennent le droit de vote, plus d'un siècle après les hommes. Il ne suffit pas de proclamer la liberté et l'égalité, il est indispensable qu'elles se concrétisent par des droits et des actes. Et le 8 mars est un temps essentiel pour exprimer notre volonté commune pour y parvenir ! Aujourd'hui, les femmes représentent plus de la moitié de la population. Elles sont encore trop souvent cantonnées dans des emplois précaires. Elles sont 27 % à travailler à temps partiel, contre 13 % pour les hommes. Par ailleurs, c'est trop souvent sur elles que reposent les soucis de la famille, et à La Courneuve, près de 2000 femmes sont seules avec enfants ; ce qui représente 90 % des familles monoparentales.

Ces inégalités sociales et économiques sont-elles propres à notre pays ?

Non malheureusement, cela est également vrai dans les autres pays européens, ce qui d'ailleurs donne une responsabilité particulière à la France dans ce domaine aussi. Il est inquiétant que dans cette situation, des choix politiques tendent, sur notre continent, à aggraver le vécu des femmes, en leur refusant la liberté de choisir leur maternité, en entravant la libre disposition de leur corps. En Europe et dans le monde, on se félicite des mouvements et des luttes qui s'organisent pour résister à la mise en cause de l'égalité des femmes.

Que pensez-vous de l'entrée au Panthéon de deux femmes ?

Je m'en réjouis. Et je veux interpréter cela comme une avancée pour la reconnaissance de la place et du rôle des femmes dans l'Histoire et plus généralement dans notre société. Dans le cas de Geneviève Antonioz de Gaulle et de Germaine Tillon, il s'agit de leur rôle important dans la Résistance, pour la liberté, contre le fascisme et pour la paix. Ces deux femmes se sont retrouvées sur les valeurs universelles du respect de la dignité humaine. À La Courneuve, nous avons, il y a plusieurs années, rendu hommage à Madame Geneviève Antonioz de Gaulle en donnant son nom à une rue. Pour d'autres résistantes aussi : Suzanne Masson, Joséphine Baker. Il en est de même pour ces femmes au niveau international qui ont mené le combat pour les libertés et contre les ségrégations : Rosa Parks, Dulcie September, Angela Davis. Ce 10 mars 2014, Salma Baccar, députée tunisienne viendra témoigner, à la maison de la citoyenneté sur le combat des femmes. »

LA SUISSE VA FERMER SES FRONTIÈRES



Santé

L'oasis Saint-Yves

Le centre de santé Saint-Yves, aux Quatre-Routes, représente un lieu incontournable. Outre les soins, il donne une seconde chance aux élèves en difficulté scolaire et offre aussi un service de protection maternelle et infantile (PMI).

Le bagout de sœur Cécile, un visage historique des Quatre-Routes, et présente dans le quartier depuis cinquante ans, détonne avec la pondération de sœur Josiane. En revanche, les deux sœurs, Filles de la charité de Saint-Vincent-de-Paul, partagent en commun un engagement sans faille pour le centre de santé Saint-Yves, situé à proximité du marché des Quatre-Routes, avenue Lénine – cela ne s'invente pas. Le dispensaire a été bâti au même moment que l'église Saint-Yves, juste à côté. Une volonté liée au mouvement des prêtres ouvriers. En 2012, cet ancien dispensaire accueillait 7 360 patients. C'est certain : le bâtiment n'est pas de la toute première fraîcheur. Il est difficile d'accès pour les personnes à mobilité réduite. Mais il respire l'attention pour son prochain. Une chaleur particulière émane de ce lieu qui soigne toutes les misères du quartier. En particulier les locaux pour les

enfants, mais pas seulement, comme le précise sœur Josiane : « *Nos soins vont de la petite enfance à l'adulte en passant par l'adolescence. Nous nous occupons de 360 familles de 49 nationalités. Nous aidons également 24 enfants qui ont des difficultés à l'école. C'est l'antenne éducative* ». Saint-Yves investit toujours dans du nouveau matériel. De temps en temps, la congrégation Saint-Vincent-de-Paul est appelée à l'aide, mais ce qui trouble le plus les directrices du centre, c'est la pénurie de médecins : « *Avant, nous pouvions choisir. Maintenant, on n'en trouve plus. On a de la chance, il nous reste un stomatologue, deux pédiatres et deux gynécologues, mais on craint les départs en retraite. Il nous manque des orthophonistes.* » Malgré les embûches, les Courneuvien(ne)s peuvent être rassurés, le centre de santé sera toujours là pour les aider. La relève est déjà en marche grâce à une troisième sœur infirmière. ● **Gérôme Guitteau**



À La Courneuve, l'église Saint-Yves côtoie le dispensaire homonyme.

Le centre de santé Saint-Yves c'est...

Trente-cinq salariés : cardiologue, pédiatre, endocrinologue, etc. Une PMI avec un centre de prévention, une antenne éducative et bientôt un chalet qui fera son retour. **Un centre qui vient de fêter ses 80 ans.**
18, avenue Lénine - Tél. : 01 48 36 87 65
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 19h et le samedi de 8h30 à 12h.

Droits des femmes

Où en est l'égalité en France et dans

À l'occasion de la journée internationale des femmes, une série d'initiatives citoyennes, culturelles et fo



Une troupe de théâtre amateur joue *Douze femmes pour une scène*, le 4 mars à 20h30 au centre culturel Jean-Houdremont. Comme les apôtres, elles sont douze. Ces femmes attendent un miracle qui ne vient pas.

Avec elles, bougeons le monde », tel est le slogan de la semaine courneuvienne dédiée à la journée internationale des femmes, programmée du 4 au 12 mars. « *Les initiatives, aussi diverses soient-elles sont le fruit d'un travail accompli avec l'ensemble des services de la ville, souligne Marie-Christine Labat, chargée de mission aux droits des femmes. Il y a des débats, des spectacles, des projections, des repas, des expositions, etc. (voir programme détaillé ci-contre). Mais je m'arrêterai particulièrement sur la venue de Monique Dental, animatrice du réseau féministe « Ruptures » et la cinéaste, réalisatrice, productrice et députée tunisienne Salma Baccar (lire page 16) le 10 mars pour un débat autour des droits des femmes en Tunisie et en Europe. La journée du 8 mars n'est pas une simple commémoration de la femme. C'est une date qui indique que les droits des femmes et l'égalité homme-femme sont une question d'ordre mondial. Cette journée internationale est le moment de faire le point sur ces*

Égalité des sexes dans le monde ?

Le 8 mars, la mairie organise des festivités.



Thomas Samson

sujets, de voir où nous en sommes. » L'autre temps fort à ne pas manquer est la rencontre du 6 mars avec Thierry Benoît, directeur d'études et conseiller référent égalité homme-femme à l'université Paris-VI et Paris-III. « Le temps est-il sexué ? » est le thème du débat. Et parce que le 8 mars n'est pas un moment moralisateur, moult spectacles et autres festivités sont prévus. Mardi 4 mars, douze femmes envahissent les planches du centre culturel Jean-Houdremont pour une pièce de théâtre. Le 7 mars, l'association Lieu de rencontre des femmes vous convie à un buffet international. Le 9 mars, le centre sportif Béatrice-Hess ouvre ses portes aux femmes de 16 ans et plus pour découvrir l'aquagym, le step, la sophrologie ou encore les sports de combat. Du 8 au 12 mars, des projections pour petits et grands sont prévues à la médiathèque John-Lennon et au cinéma L'Étoile. Un programme riche en événements qui permettra à chacune et à chacun d'aborder la question de l'égalité homme-femme comme elle ou il l'entend. ● Isabelle Meurisse

Programme

Le 4, à 20h30: Spectacle théâtral *Douze femmes pour une scène*. Centre culturel Jean-Houdremont. **Entrée libre.**

Le 6, à 18h30: Rencontre-échange avec Thierry Benoît sur le thème « Le temps est-il sexué ? ». Maison de la citoyenneté.

Entrée libre.

Le 7, à 12h: Buffet international à l'association Lieu de rencontre des femmes, 3, rue Claude-Debussy.

Le 7, à 20h30: Spectacle *Le 6^e jour* de la compagnie François Cervantes, conférence sur la création de l'humanité, détournée par une femme clown. Centre culturel Jean-Houdremont.

À partir de 10 ans.

Le 8, à partir de 14h: Exposition *George Sand, une femme libre de ses passions*. Galerie Le Sens de l'Art, 50, av. Gabriel-Péri.

Le 8, à 14h: Rencontre-débat autour du statut autonome des femmes immigrées. Association Africa, 1, rue Joliot-Curie.

Le 8, à 15h: Projections de *L'égalité c'est en courts*, suivi d'un débat, puis de trois courts-métrages français, anglais et allemand: *Où je mets ma pudeur* de Stéphane Bailly, *Stew & Punch* de Simon Ellis et *Unser Lied* de Catalina Molina.

Médiathèque John-Lennon. Public ados et adultes. **Entrée libre.**

Le 9, de 10h à 17h: Aquagym, step, zumba, yoga, pilates, sophrologie, sport de combat, massage. Centre sportif Béatrice-Hess. **Entrée libre. Pour les femmes à partir de 16 ans.**

Le 9, à 18h: Projection de *Fleur d'équinoxe*, de Yasujiro Ozu, au cinéma L'Étoile. L'émancipation d'une jeune fille, qui s'affranchit de l'autorité traditionaliste de son père, avec l'aide sa mère. 1, allée du Progrès - Tramway Hôtel de ville

Le 10, à 12h: Rencontre échange « Où en sont les droits des femmes en Tunisie et en Europe ? » avec Monique Dental, animatrice du réseau féministe Ruptures, officier de la légion d'honneur, et Salma Baccar cinéaste, réalisatrice, productrice, distributrice de ses films et députée à l'Assemblée nationale constituante (groupe démocratique), siège à la commission des droits et des libertés. Maison de la citoyenneté. **Entrée libre.**

Le 10, à 20h30: Projection de *Fatma 75* de Salma Baccar et échange avec la cinéaste, suivi d'un buffet tunisien. Cinéma L'Étoile, 1, allée du Progrès - Tramway Hôtel de ville

Le 12, à 15h: Lecture d'albums issus de la malle égalité à la médiathèque John-Lennon. La malle sera mise gratuitement à la disposition de toute structure durant le mois de mars.

Médiathèque John-Lennon. **Entrée libre.**

Du 4 au 12 mars: Exposition *Dixième anniversaire du comité des droits des femmes*. Centre sportif Béatrice-Hess.

Du 4 au 12 mars: Exposition *Nous les hommes – Nous les femmes*, dix affiches primées pour sensibiliser et informer sur les relations hommes-femmes, les inégalités, les discriminations et les violences liées au genre. Médiathèque John-Lennon. Public : ados et adultes. **Entrée libre.**

Du 12 au 1^{er} avril: *Portraits de Femmes d'ici et d'ailleurs*, une programmation de huit films dont *Abus de faiblesse*, de Catherine Breillat, un récit autobiographique sous forme de fiction et *Hannah Arendt*, de Margarethe von Trotta, un film historique et philosophique sur une femme de combat. L'Étoile, 1, allée du Progrès - Tramway Hôtel de ville

L'association La Courneuve-Palestine invite à répondre à l'appel des femmes de Gaza, samedi 8 à 15h place Saint-Michel à Paris.



Espace vert

Square Jean-Jaurès : les habitants consultés



Virginie Salot

À la demande de la Ville et de Plaine Commune, les habitants du quartier des Quatre-Routes ont participé, le 12 février, à une réunion pour imaginer la réhabilitation du square Jean-Jaurès situé à proximité de la place du 8-Mai-1945. Des parents d'élèves de l'école primaire Anatole-France et du collège Jean-Vilar, mais aussi des membres du comité local de voisinage ont donné leur avis pour revitaliser le square. Plusieurs de leurs propositions ont été prises en compte : plantation de trois bosquets avec du gazon fleuri, résorption des trous au sol pour empêcher les stagnations d'eau, restructuration de l'aire de jeux pour éviter les accidents. Le square sera fermé jusqu'à fin avril pour permettre la réalisation des travaux. ● J. M.

Partage

Familles d'accueil

Pour son unité d'hébergement éducatif basée à Aubervilliers, la Protection judiciaire de la jeunesse de Seine-Saint-Denis recherche des familles pouvant accueillir des adolescents. Un soutien par des professionnels est prévu, ainsi qu'une indemnité. Renseignements et contacts, à l'adresse mail suivante : ddpjj-pantin@justice.fr et à cette adresse : DTPJJ 41, rue Delizy, immeuble Les Diamants 93692 Pantin. Tél. : 01 48 10 85 85.

Près de 18 000 euros pour 26 projets

La première commission d'attribution du Contrat courneuvien de réusite (CCR) de l'année s'est réunie le 12 février dernier. Coachés gratuitement par l'entreprise Muse D.Territoires, vingt-six jeunes qui ont brillamment défendu leur projet devant la commission ont reçu un avis positif. À l'instar de Myriam Benmahammed qui tentera de valider sa première année de médecine en Roumanie après deux échecs consécutifs en France. Autre projets financés, le master en commerce international de Tharsing Yogarajah ou la formation d'agent de prévention et de sécurité de Sidi Yaya Touré. Sans oublier les aides au financement pour le permis de conduire ou le brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur (BAFA). Les vingt-six jeunes se partageront donc une enveloppe de 17 234 euros. Les prochaines commissions auront lieu en avril, juin et septembre. ● Julien Moschetti

Pour bénéficier des aides, prenez contact avec l'équipe du CCR au 01 49 92 60 75 ou en envoyant un courriel à ccr@ville-la-courneuve.fr



Toufik Oulmi

Débat budgétaire au dernier conseil. « Le budget 2014 proposé porte des valeurs de gauche : la solidarité, la priorité à l'éducation, l'attention aux projets de la jeunesse, le travail partenarial engagé autour du projet éducatif territorial, le développement des services publics à la population grâce à des agents toujours plus qualifiés, etc. Oui, ce sont bel et bien là des valeurs de gauche sur lesquelles nous ne tergiverserons pas. Malgré les efforts à consentir ». Le 20 février, le débat d'orientations budgétaires a attiré, pour ce dernier rendez-vous de la mandature, la foule des grands jours. Et le maire, Gilles Poux, ne s'est pas forcé pour défendre ses positions avec élan. D'une part, 63 millions d'euros de recettes et 63 millions d'euros de dépenses de fonctionnement. De l'autre, 1,2 million à trouver, si l'on veut rester dans la perspective d'une épargne nette de 2,5 millions d'euros. Le vote est prévu le 17 avril, pour la première séance du conseil municipal qui sera issu des élections. Au moment de la dispersion, avec une émotion non feinte, le maire a remercié l'équipe entière pour son travail remarquable. Un salut tout spécial est allé à Muguette Jacquaint, pour son rôle irremplaçable pendant tant d'années. c. m.-s.

Clément Yang, étudiant de l'année

Sa mention « très bien » obtenue à son bac scientifique a valu à Clément Yang le prix de l'étudiant de l'année 2013 de La Courneuve. *Regards* a rencontré ce jeune homme à la tête bien pleine et... bien faite.

Lors de la joyeuse soirée des récompenses donnée par la mairie de La Courneuve au gymnase El-Ouafi, le 14 décembre dernier, Clément observe la foule avec timidité. Il faut dire qu'il y a du champion au mètre carré. Lui, il est là pour sa réussite scolaire et précisément pour l'obtention d'une mention « très bien » décrochée à son bac scientifique passé dans le prestigieux lycée Louis-le-Grand sur Paris. Du reste, il poursuit ses études dans cet établissement en classe préparatoire de mathématiques supérieures pour devenir ingénieur ou chercheur. La timidité de Clément s'efface bientôt. Celui qui a plutôt l'habitude de la discrétion et du labeur vissé sur une chaise offre un visage un brin amusé par la situation. D'ailleurs, ce qui est intéressant chez ce jeune Courneuvien, arrivé il y a onze ans dans notre ville, c'est sa facilité à passer d'un milieu social à un autre, entre le lycée Louis-le-Grand où il étudie depuis la seconde et l'univers de La Courneuve. « *Les premiers jours de la rentrée en seconde, j'étais hyper stressé, parce que je me trouvais soudain dans un milieu tout nouveau,*

inconnu, et surtout avec beaucoup de préjugés vis-à-vis de cet environnement que je pensais très élitiste. C'est tout le contraire. Les gens sont très sympas et accueillants. J'ai connu beaucoup d'entraide, de complicités et de rigolades. D'ailleurs, le tout premier jour de la rentrée, notre professeur principal a dit clairement que ce qui faisait la réussite d'une classe c'était la solidarité et une classe soudée, sans clan », se rappelle Clément. Il découvre des cours passionnants et un très fort investissement personnel. Des exigences et des efforts à fournir encore amplifiés en « classe prépa » mais le Courneuvien s'en sort plutôt bien. Et depuis qu'il a eu son bac, Clément est interne. Pour rejoindre le grand lycée plus besoin de RER B à prendre, « *la ligne maudite* », selon ses propres termes. Il n'est pas devenu parisien pour autant. Dès qu'il le peut, c'est-à-dire pendant les week-ends et les vacances, il rehausse ses baskets et va tâter de la balle orange dans le parc Georges-Valbon. Histoire, peut-être, d'apprendre à gérer les hauteurs où ses études le mèneront. ● G. G.



Employé PSA

« J'envisage les prochains mois avec une certaine angoisse mais j'y crois encore »

Regards a retrouvé des employés courneuviens de l'usine PSA d'Aulnay qui avaient été soutenus par la mairie. À l'heure de la fermeture de l'usine, discussion avec l'un d'entre eux : Mohamad Abdoul Radjack.

REGARDS : Comment allez-vous ?

MOHAMAD ABDOUL RADJACK : Je vais bien, même si la situation n'est pas facile. À la fin du mois de février, je serai licencié de l'usine Peugeot d'Aulnay-sous-Bois comme 250 autres personnes, après vingt ans de travail. Mais je vais me battre contre cette fatalité. Je vais aller devant le tribunal pour tenter d'être reclassé chez PSA. J'ai 48 ans, et si je ne reste pas dans l'entreprise, je ne sais pas comment je vais pouvoir retrouver un emploi.

R. : Des entreprises ouvrent à La Courneuve; peut-être pouvez-vous trouver des pistes ?

M.A.R. : Oui. J'ai donné mon CV. Fedex proposait trois postes, mais on était 45 candidats à postuler. J'ai aussi déposé des demandes d'emploi à l'agence Pôle emploi comme cariste. Aucune réponse. J'attends, mais cela serait plus simple si je pouvais rester chez PSA. En vingt ans, on ne peut rien me reprocher. Ils m'ont proposé d'aller travailler en Inde, mon pays natal, mais je serais rétribué au tarif local. Alors comment ferais-je pour subvenir aux besoins de ma famille ?

R. : PSA a mis en œuvre des dispositifs pour faciliter les départs avec une prime de 17500 euros. Pourquoi n'y avez-vous pas accès ?

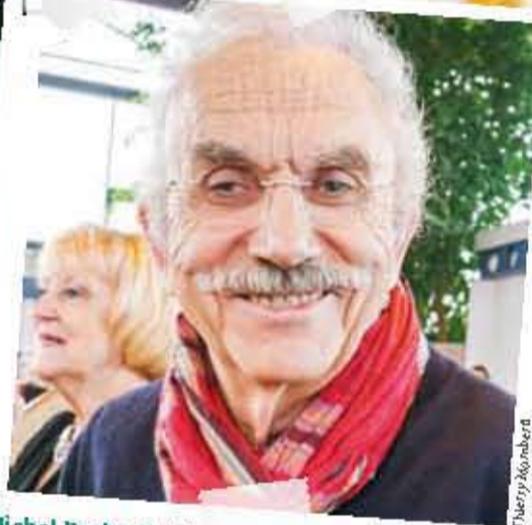
M.A.R. : À l'époque, il m'était impossible d'envisager un départ volontaire car je devais travailler absolument, étant également responsable de mes parents, installés chez moi. Et quand j'ai décidé de demander la prime de départ, il était trop tard. Chez les employés courneuviens, trois sont partis travailler à Poissy. Un autre avait une promesse d'embauche dans une société de logistique; mais au bout de trois semaines, il a été licencié. Personnellement, j'espère encore rester dans l'entreprise PSA. Et même si j'envisage les prochains mois avec une certaine angoisse, j'y crois encore. ● Propos recueillis par Gérôme Guitteau

Seniors : le sel de



Des femmes et des hommes qui aspirent au partage du bonheur, savent s'inventer une nouvelle vie, riche, pleine de promesses et de réalisations... En somme les seniors courneuviens!

Propos recueillis par Isabelle Meurisse et Claire Moreau-Shirbon



Michel Rochard, 78 ans
Toute une vie de militantisme

« Ayant passé ma vie entière à militer au sein du Parti communiste français, de la CGT, de différentes amicales de locataires, je ne me voyais pas tout arrêter une fois à la retraite. Alors lorsque le Conseil des sages a vu le jour à La Courneuve, j'ai été tout de suite partant. C'est une instance qui implique les seniors de la ville dans les décisions politiques. Une vie sans lutte est une vie sans intérêt. Nous sommes citoyens à tout âge. Nous avons notre mot à dire, même en étant retraité. Je n'ai pas le temps de m'ennuyer. Toute cette activité me permet d'être au courant de ce qu'il se passe dans la cité. Et puis, je ne supporte pas la solitude. Toute ma vie, j'ai agi aux côtés de mon épouse Marcelle, malheureusement décédée d'un horrible cancer. Elle a émerveillé ma vie pendant plus de 56 ans. En 2001, nous nous sommes battus, main dans la main pour aider des jeunes en difficulté. On leur proposait du soutien scolaire au sein de l'amicale des locataires Anatole-France. D'ailleurs, parfois, j'ai des nouvelles de ces jeunes qui, pour certains, sont devenus ingénieurs. Ça fait chaud au cœur. Chouquette, comme tout le monde la surnommait, leur a inculqué la cuisine française aussi. Les jeunes venaient chez nous parfois pour des ateliers. En 18 ans de retraite, j'en ai fait des choses et je n'ai pas l'intention de m'arrêter là! Tant que je pourrai traîner mes galoches, je fredonnerai cette chanson-là, disait mon ami Jean Ferrat. » ● I. M.



Jacques Richard, 79 ans
La vérité est fille de

« Il parle doucement, p sermons de Bossuet, con L'ancien professeur de pl à l'heure de sa retraite. « Intifada. » Suite logique à l'étranger pendant 23 dès 1967, il joue un stu Prof de français pour les professeurs dans les ca l'agence de l'ONU pour le terrain, ses acteurs, pas aveugle, il sait dén certains leaders. En sa la Palestine : « La vérité Gaza, avec 1 800 000 problème d'accès à l'eau, est un objectif possible. Battu européenne serait très utile ». L'association agit dans tro notamment, les initiatives politiques et l'aide humanita de stages professionnels, de voyages, soutien financier Richard? Le mot est faible. Cet homme posé sait aussi spiritualité, à la musique, à sa famille aimée. Vous avez



Diamantina et André Montana, 72 et 73 ans
Notre vie est vouée à nos petits-enfants

« Nous passons notre retraite à nous occuper de nos quatre petits-enfants, Nicolas, Adrien, Alicia et Laura, âgés de 7 à 11 ans. Leurs parents travaillent souvent jusqu'à des heures tardives, donc il n'y a pas vraiment d'autres solutions. Cela dit, nous sommes absolument ravis. C'est un véritable bonheur. Nous allons les chercher à l'école. Nous les emmenons au judo ou à la piscine. Avec eux, c'est merveilleux. Nous ne voyons pas le temps passer. Ils dansent et chantent pour nous. Ils sont adorables. Au final, ce n'est pas du tout une corvée de les avoir quasiment quotidiennement. De temps en temps, on les emmène quand même au centre de loisirs car il est essentiel qu'ils grandissent et s'épanouissent en compagnie d'autres enfants de leur âge. » ● I. M.



Kang-Va
Le sport

« Je fais moment où faisais surto années m'im Il n'est pas q sport, ça con selon moi qui pas trop les a comme un dro la semaine, pu dans le 13^e arr C'est simple, q balades avec m photographie. »



Lolita Marien-Schiavon, 66 ans
et son époux Stéphane Schiavon, 42 ans
L'amour n'a pas d'âge

« Nous revenons de notre voyage de nocce à l'île Maurice, c'était paradisiaque. Se remarier à plus de 60 ans et qui plus est avec un homme de 40, et alors ? Lorsque le moment s'est présenté, nous n'avons pas hésité une seconde. L'amour est une chose trop belle pour risquer de la rater. Même une fois à la retraite. L'amour n'a pas d'âge. Malgré l'importante différence d'âge, nous avons connu le coup de foudre. Il nous a suffi d'un dîner pour ne plus nous quitter. Depuis c'est l'amour fou. Évidemment, nous entendons tout et n'importe quoi à notre sujet. « Elle l'épouse pour son argent », « il a quelque chose derrière la tête », etc. À ces gens aigris ou simplement méchants, nous répondons « Qu'est-ce qui vous gêne ? Notre bonheur ? ». Un homme de 80 ans qui épouse une minette, ça ne dérange personne, alors l'inverse devrait être pareil. Notre histoire est magnifique. Nous sommes comme deux jeunes amoureux. On s'organise des voyages romantiques, des pique-niques avec verres à pied et foie-gras. Il faut vivre ce qui nous est offert. La vie est trop courte. Tous les retraités qui s'interdisent de « vivre » pour X raisons devraient s'offrir ce qu'il y a de mieux pour eux. L'aventure est au bout du chemin, mais elle ne vient pas sonner à votre porte, au deuxième étage de votre immeuble ! » ● L.M.

Simonne Lasselin, 73 ans
Carburer à l'amour des siens

« Attention, c'est Simonne, « avec deux "n" ». Pourquoi ? Trop compliqué, une page de Regards n'y suffirait pas ! Mais éclats de rire garantis. Simonne a la voix enjouée, le dynamisme évident, et autour des yeux les si caractéristiques lignes que trace un sourire permanent. Ancienne vendeuse en chemiserie, reconverte après ses 50 ans, cette femme carbure à l'amour des siens. « Il a bien fallu se prendre en main quand mon mari Gérard est mort en avril 2000. Je n'étais à la retraite que depuis trois mois. Oui, on a eu seulement trois mois pour profiter du bonheur de se retrouver à deux ! Mais il est toujours dans mon cœur, je suis pleine d'amour. C'est le terme exact. Elle ne parle que de cela, Simonne. « Je me suis occupée énormément d'Adrien et Florient, les enfants de ma fille infirmière. Après la crèche, après l'école. J'ai vraiment adoré ça. Et je continue ! Désormais eux sont grands, mais la relève est arrivée avec le divorce de mon fils. Je vais jusqu'à Rueil-Malmaison garder la petite Rose qui vit chez sa maman ; je coucoune Valentine et son papa qui vivent chez moi en ce moment. Tout cela n'est que du bonheur. J'aime me donner aux miens ; tout faire pour qu'ils ne soient pas malheureux. De leur côté, ils sont pleins de tendresse, ne savent pas quoi inventer pour me faire plaisir. Je me sens très gâtée. Tout récemment, ils ont constaté que j'avais du mal à lever la porte de mon garage à cause d'une capsulite, ils m'ont fait la surprise de l'automatisation de l'ouverture ! J'ai beaucoup de chance. Tout cet amour nourrit ma vie » ● C.M.-S.

À L'Étoile

Tous les films du 27 fév. au 12 mars
 1, allée du Progrès - Tramway Hôtel-de-ville.
 Tous les films sur répondeur
 ou 01 48 35 23 04.

+ Infos : www.ville-la-courneuve.fr

Soirée découverte, tarif unique 3 €

Film jeune public

Prix : Tarif plein : 5,50 € / Tarif réduit : 4,50 €

Abonné adulte : 4 € / Abonné jeune, groupes,

association : 2,50 € / Pour tous les mercredi 4,50 €

Séance 3D : + 1 €

Tante Hilda !

France, 2013, 1h29. De Jacques-Rémy Girend et Benoît Chieux. Ven. 28 à 18h30, sam. 1 à 14h30, dim. 2 à 14h30 (ciné-galerie)

Un beau dimanche

France, 2013, 1h35. De Nicole Garcia. Ven. 28 à 16h30, sam. 1^{er} à 20h30, dim. 2 à 16h30, mar. 4 à 18h30

Viva la libertà

Italie, 2013, VO, 1h34. De Roberto Andò. Ven. 28 à 12h CINE-UEJ, sam. 1 à 18h30, dim. 2 à 18h30, lun. 20h30 (C)

Heimat 2: L'exode

Allemagne, 2013, VO, 2h08. D'Edgar Reitz. Ven. 28 à 20h30, sam. 1^{er} à 16h30, lun. 3 à 18h30

L'Homme tranquille

États-Unis, 1952, VO, 2h09. De John Ford. Un des chefs-d'œuvre de John Ford, avec un John Wayne sublime et volcanique, et une copie restaurée et numérique. Ven. 28 à 14h (ciné-club), mar. 4 à 20h30

L'île des Miami-Ninaux, tempête de boulettes géantes 2

États-Unis, 2013, 1h35, VF, 2D/3D. De Cody Cameron et Kris Pearn. Mer. 5 à 14h30 (2D), sam. 8 à 14h30 (3D), dim. 9 à 14h30 (2D).

Only lovers left alive

États-Unis, 2013, VO, 2h03. De Jim Jarmusch. Sélection officielle en compétition au Festival de Cannes 2013. Mer. 5 à 20h30, ven. 7 à 16h30, sam. 8 à 20h30, lun. 10 à 18h, mar. 11 à 18h30

Les Rayures du Zèbre

Belgique/France, 2013, 1h20. De Benoît Mariage. Mer. 5 à 16h30, ven. 7 à 20h30, sam. 8 à 18h30, dim. 9 à 16h30, mar. 11 à 17h

C'est eux les chiens

Moroc, 2013, 1h25, VO. De Hicham Lasri. Ce film est soutenu par l'ACID (association pour le cinéma arabe pendant et sa diffusion). Mer. 5 à 18h30, ven. 7 à 12h (ciné-club) et 19h, sam. 8 à 16h30.

Portrait de femme d'ici ou d'ailleurs : tout le mois de mars, l'Étoile sera filmée. Pour accompagner la Journée internationale de droits des femmes, le cinéma propose une sélection de 10 films, comédies, drames, film bios, documentaires, réalisés par des femmes, mais aussi par des hommes qui traitent des droits de femmes, de personnalités emblématiques ou de destins méconnus mais héroïques.

Heurs d'équinoxe

Japon, 1988, 1h55, VO. De Yasujiro Ozu. Dim. 9 à 18h, mar. 11 à 20h30

Fatma 75

Tunisie, 1976, VO, 1h. De Selma Baccar. Lun. 10 à 20h30 (C) En présence de Selma Baccar, première femme réalisatrice d'un long métrage de fiction en Tunisie et députée accompagnée de Mehdi Decourat, secrétaire générale de l'Union tunisienne du Comité ouvrier de promotion des droits des femmes. Rencontre suivie d'un buffet tunisien.

Abus de faiblesse

France, 2013, 1h44. De Catherine Breillat. Mer. 12, à 20h30

Hannah Arendt

Allemagne/France, 2012, VO, 1h53. De Margarethe von Trotta. Ven. 14, à 18h30

Le piano magique

Durée totale du programme: 47 minutes avec Les démons de Ludwig de Gabriel Jacquet. France, 2013, 9 min 40, PLink! de Anne Kristin Berge, Norvège & Pologne, 2010, 3 min 20 et Le piano magique de Martin Clapp, Tologne, 2011, 32 min. Mer. 12 à 14h30

Les grandes ondes

France, 2013, 1h28. De Lionel Baier. Mer. 12 à 16h

American Bluff

États-Unis, 2013, 2h18, VO. De David O'Russel. Mer. 12 à 18h

Un peu de couleur dans la grisaille

L'œuvre monumentale de Roland Brice est en cours d'installation place du Pommier-de-Bois. L'occasion de revenir sur la philosophie humaniste de l'artiste.

PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr



Fergane Saot

dimensions, par la couleur et par l'intégration contrastée avec l'architecture rigide, neutre, grise, des villes neuves, déclarait-il en 1974. L'art doit restituer la vie, et la vie n'est que contrastes. Mais contraster, cela ne veut pas dire agresser. Il faut accompagner l'architecture en rompant avec son uniformité. Pour Roland Brice, l'art avait une fonction sociale. Il avait choisi des couleurs chatoyantes pour transmettre la joie de vivre aux Courneuviens. Mais ce sont aussi les striures, les brillances, les reflets et les cassures de la matière (céramique et verre) qui confèrent à l'œuvre toute sa vitalité. Autre trouvaille, des dalles de verre coloré qui laissent passer la lumière... et les yeux des passants. Tout semble en effet avoir été pensé pour renforcer l'interactivité avec les piétons. « Quand l'art s'insère dans les espaces publics, cela crée un moment de rencontre entre l'œuvre et les citoyens, confirme Caroline Marnay, chargée des Arts visuels à la Ville. Les formes abstraites de la sculpture attirent l'attention des passants, stimulent leur imaginaire. Rien à voir avec les motifs figuratifs des publicités qui véhiculent un message précis. » • Julien Moschetti

Les seniors ont assisté aux ateliers de restauration (ci-dessous) avant l'installation finale.



F. S.

10 mètres de longueur, 2 mètres 50 de hauteur. Telles sont les dimensions de la sculpture de Roland Brice (1911-1989) installée sur la place du Pommier-de-Bois. Commandée par la Ville en 1972 dans le cadre d'un projet de coulée verte entre la rue Paul-Doumer et Anatole-France, l'idée initiale avait été abandonnée pour construire le lycée Arthur-Rimbaud. Si bien que l'œuvre n'avait jamais été installée quand Gilles Poux l'a découverte entreposée « en mille morceaux » dans les sous-sols du centre culturel Jean-Houdremont, lors de l'inventaire des œuvres d'art réalisé à la fin des années 2000. Quelques années plus tard, le réaménagement de la place du Pommier-de-Bois offre une occasion en or de faire renaître l'œuvre de ses cendres. « La sculpture de Roland Brice va redonner des couleurs et de l'humanité à la place du Pommier-de-Bois, se réjouit Gilles Poux. Les gens vont s'arrêter pour regarder l'œuvre, ils s'interrogeront sur son sens. Ces questionnements participent à donner

vie à l'espace public. » Aujourd'hui, le puzzle est reconstitué. Les vingt-huit blocs de la sculpture sont assemblés entre eux par la société Tollis et une structure métallique supporte poids et hauteur. Comme son maître Fernand Léger (1881-1955), Brice s'était fait le chantre d'un art monumental conçu pour redonner des couleurs aux espaces urbains. « L'avenir de la sculpture, c'est-à-dire l'avenir des formes et de la lumière, passe par les grandes



Sandrine Chelallon

LES SENIORS IMPLIQUÉS

Située à quelques mètres de l'œuvre de Roland Brice, la maison Marcel-Paul a été associée à l'installation de la pièce monumentale. Une occasion en or pour les seniors de s'approprier le patrimoine artistique local. Dans un premier temps, des seniors ont assisté, dans les ateliers de l'entreprise de restauration à Chevilly-Larue, à l'assemblage des blocs de céramique. « L'œuvre était en pièces détachées. Une photo de la sculpture nous permettait d'imaginer le résultat final, se rappelle Micheline. Ils avaient construit un socle monté sur des cailloux. » Quand l'installation de l'œuvre a démarré, certains d'entre eux se sont portés volontaires pour réaliser un reportage photographique durant le temps du chantier. Les clichés seront exposés prochainement à la maison Marcel-Paul. • J. M.

Boxe

Les lords of the ring courneuvien

Depuis 1996, le gymnase Jean-Guimier vibre au son sourd des sacs frappés par les boxeurs du Ring courneuvien. Regards est allé voir ces forçats du noble art.



«Frappe du gauche ! frappe des mains
Avance toujours !
avance !
Fais gaffe au contre !
serre bien les poings !
Avance toujours !
avance !
Rentre le tête ! ton crochet droit !
Avance toujours !
avance !»
Extrait des paroles de la chanson de Bernard Lavilliers, 15^e Round.

Virginie Saliot

pendant trois heures, que tu acceptes de souffrir pour t'améliorer, la victoire est là. Tu es un champion à mes yeux», scande Ahmed, éducateur sportif à Sevran. Amin Jamil, 16 ans, ne dément pas. «J'étais turbulent en classe et en dehors. On m'a dit d'aller au ring si j'aimais la castagne. Depuis quatre ans, j'apprends le respect des anciens et l'autorité. J'apprends que l'effort amène à s'améliorer, à devenir plus fort.» Ahmed Kerrar tient à ce que ces jeunes boxeurs lui apportent leurs bulletins scolaires. Pour discuter et leur faire comprendre que l'école, aussi, est importante. Et puis tout le monde n'est pas obligé de faire des combats. La plupart des 45 adhérents viennent pour le loisir mais tous le reconnaissent : c'est une fois monté sur le ring qu'on apprend la boxe. «Je viens de faire mon premier combat, samedi, après quatre mois d'entraînements. C'était quelque chose ! J'ai perdu aux points, mais malgré la défaite, j'ai été heureux. Je me suis senti boxeur. Je sais désormais que je suis un boxeur», confie Madeye Ndour. Du reste, «en trois ans, je peux amener un boxeur à «faire les France»... Oui, j'aime envoyer des jeunes en équipe de France ou dans l'antichambre de l'équipe nationale, à l'Insep, par exemple. Après, à eux de construire leur route», poursuit Ahmed. La boxe pratiquée à La Courneuve correspond à un rite initiatique mêlant effort, répétition et écoute. Une initiation loin des vies difficiles et de la galère ; celles-ci restent derrière la porte bleue et reculent même à chaque poing rageur atteignant le sac de frappe. ● **Gérôme Guitteau**

La cotisation se monte à 155 euros pour les adultes et à 105 euros pour les enfants. La salle est ouverte tous les soirs de 18h à 19h30 pour les jeunes.

Au deuxième étage du gymnase Jean-Guimier, près du lycée Jacques-Brel, de l'autre côté d'une porte bleue en fer, un monde inattendu apparaît soudain. Face à des murs violet et bleu, cinq colosses multiplient les frappes contre des sacs. Un bruit impressionnant résonne dans l'ancre de la boxe courneuvienne. Sur le ring en bois, un petit jeune de 64 kilos s'exerce contre un sparring-partner de 110. L'ambiance est très sérieuse. Les combattants sont concentrés. On n'entend qu'Ah-

med Kerrar, l'âme du club, bras en écharpe à cause d'une épaule récalcitrante. À 55 ans, un brevet d'état d'éducateur sportif option boxe anglaise en poche, il transmet sa passion et son savoir qu'il détient de son père. «Si tu ne partages pas, ça ne sert à rien. Il faut transmettre. Je ne suis rien sans mes frères, sans les petits. Tout le monde s'entraide ici. C'est une école de la vie. Le but ultime reste la compétition mais l'important c'est le travail social qu'on accomplit au quotidien. Je n'ai que des champions. Quand tu viens au ring

Musique

La rage de dire

En concert le 6 mars, Le Quartier Libre est un jeune groupe de hip-hop instrumental qui a pris ses aises dans la ville. Des chanteurs urbains aux instrus qui fracassent.



Tourfik Ouilmi

Le Quartier Libre le clame dans son album *À vous de jouer*, qui sort ces jours-ci : «J'aime quand le monde se mélange et qu'il sort de sa cage.» Les amateurs de musiques urbaines seront servis par ce groupe qui se vit d'abord sur scène. La guitare est funky, le clavier jazzy, les chanteuses soul-folk, et les MC's balancent des punchlines qui font sens. L'ensemble est cohérent, et plein d'énergie. Le projet né dans les esprits des deux MC's, Kenji et Gianni, il y a huit ans s'est révélé être une formule gagnante en 2012. La bande créée au fil des rencontres, des jam sessions, regroupe onze membres, dont neuf musiciens. «On a été à contre-courant de ce qui se fait. On a commencé par le live. Maintenant, on s'attaque à Internet. On vient de tourner le clip. Notre album comporte sept titres» justifie Marion

Cinq des neuf musiciens du groupe de hip-hop instrumental Le Quartier Libre en répétition. Quand la musique balance et les paroles enivrent.

Bacholas, la manager. Mais il ne faudrait «pas croire pour autant que Le Quartier quitte le live. On se produit souvent au squat du 59 Rivoli. On aimerait bien se montrer à La Courneuve. On est quatre à y vivre» complète Romain, le guitariste. Le Quartier Libre revendique son appartenance à la banlieue avec fierté. «Nos textes sont combattifs, certes, mais notre musique reste festive. Le Quartier Libre est un lieu fédérateur et volontariste» souligne Kenji. Malgré une envie très forte de ne pas se faire étiqueter, les références du Quartier se trouvent près de Rocé, Fabe, des rappeurs aux textes ciselés et aux beats épurés. Quand les deux chanteuses, Mary May et Jesse apportent un peps suave entre folk et soul qui contrebalance les lyrics scandés par Kenji et Gianni. Oui, vivement que le groupe passe sur scène à La Courneuve, il mérite le détour. Car il fait bon vivre dans ce Quartier Libre. ● **Gérôme Guitteau**

Le Quartier Libre, à 20h, au Canal 93, 63, avenue Jean-Jaurès, 93000 Bobigny. Tél. : 01 49 91 10 50. Prix des places : 10 euros.

**RESKY CHABOUN,**

32 ans, médaille de bronze de jujitsu aux championnats d'Europe 2014

« **Le jujitsu est essentiel** »

Parmi les athlètes qui fréquentent la salle du Ring courneuvien au gymnase Jean-Guimier, Resky Chaboun étonne. À 32 ans, ce massif Courneuvien de 111 kilos vient de monter sur le podium des championnats d'Europe de jujitsu brésilien avec la médaille de bronze. « *J'ai essayé plusieurs sports de combat mais juste pour le plaisir, sans pratiquer la compétition. Je ne voulais pas rendre des comptes mais être libre. Et puis, il y a trois ans, un de mes amis qui pèse 70 kilos m'a affirmé qu'il me soumettrait en trente secondes. Je ne l'ai pas cru et pourtant il a réussi grâce à l'art martial qu'il pratique: le jujitsu brésilien. Depuis, je n'ai pas quitté les tatamis.* » Le jeune homme s'est pris au jeu jusqu'à ce 24 janvier 2014 à Lisbonne où il tient en respect le futur champion d'Europe. « *J'ai perdu bêtement. Je menais de 3 points, il restait 30 secondes. J'ai voulu tenter un truc dur pour finir en beauté. Je me suis raté et il m'a immobilisé. Je suis quand même heureux de l'expérience* » assure Reski. Ce champion s'astreint à un entraînement de forçat. Il met les gants au ring courneuvien de 19h à 20h30 et enchaîne en kimono au dojo Docteur Justice jusqu'à 23h. « *La boxe m'apporte beaucoup sur le travail de prise. On doit beaucoup repousser nos adversaires. C'est clairement un plus. De toute façon quand je ne viens pas un soir, je ne me sens pas bien. C'est devenu essentiel* », affirme le Courneuvien qui a grandi à La Tour. Un colosse à la force tranquille et au large sourire qu'on pourra voir à Paris, à Coubertin en mai prochain pour les championnats de France. ● G. G.

BEYA BIBI,

13 ans, championne d'Île-de-France

« **Une danseuse aux poings de fer** »

Beya est très grande pour son âge, mais ce que l'on remarque en tout premier chez cette jeune fille du quartier Vercors, c'est sa très forte détermination inscrite dans son regard. « *Beya ne connaît pas le stress d'avant combat. Je l'entraîne depuis deux ans. Elle a gagné tous ses combats: six sur six* » se félicite Ahmed Kerrar, le Monsieur boxe anglaise de La Courneuve. Après avoir été sacrée deux fois championne d'Île-de-France, le prochain objectif pour Beya est bien le critérium national des minimes de moins de 57 kilos dans la catégorie plume. La jeune fille est très assidue aux entraînements. Elle progresse vite. « *Beya est très vive. Elle applique très bien les enchaînements. Et par-dessus tout, ce qui fait la différence, c'est son envie de s'imposer. Elle aime le combat. Elle ne lèche pas les cordes, si je peux me permettre* » raconte avec pragmatisme son entraîneur. Devant la glace, Beya répète son shadow boxing comme une danseuse. Elle est l'alpha et l'oméga d'une véritable chorégraphie caractérisée par une gestuelle déliée. Le seul bémol noté par son coach très exigeant concerne son poids. « *Il n'est jamais bon de faire des régimes quand on est jeune. On a changé de catégorie pour cela, mais il faut quand même qu'elle fasse attention. Je comprends que cela soit difficile. C'est une adolescente, il ne faut pas l'oublier* », explique Ahmed. À *Regards*, c'est certain, on ne l'oublie pas et on suivra son parcours déjà passionnant. ● G. G.

**Résultats sportifs****Week-end des 15 et 16 février****FUTSAL**

- Seniors masculins, promotion d'honneur régional, La Courneuve – Nouses: 5 – 2

BASKET-BALL

- Seniors masculins, honneur région: Union Saint-Denis-la Courneuve-Les Lilas – Bobigny: 77 – 42
- 20 ans, Union Saint-Denis-La Courneuve-Les Lilas – Tremblay: 52 – 37

Week-end des 22 et 23 février**BASKET-BALL**

- Seniors masculins, nationale 3, Union Saint-Denis-La Courneuve-Les Lilas – Bruay-Labuissière: 75 – 62

Rendez-vous sportifs**2 mars****FOOTBALL**

- - 19 ans, 1^{re} division départemental, La Courneuve – Solitaires FC. Stade Nelson Mandela, rue Dulcie-September, à 13h30

5 mars**FOOTBALL AMÉRICAIN**

- Seniors national, Flash – Kangourous. Stade Géo-André, à 19h.

15 mars**BASKET-BALL**

- Union Saint-Denis-la Courneuve-Les Lilas – AS Bon conseil. Gymnase Magne, à 20h.

16 mars**FOOTBALL AMÉRICAIN**

- Juniors national, Flash – Météores. Stade Géo-André, à 14h.

Gym, danse et yoga

De mars à juin, l'association de la jeunesse sportive courneuvienne (AJSC) propose de pratiquer les sports suivants en dehors des périodes de vacances scolaires: gymnastique d'entretien, pilates, randonnée, yoga, zumba et kayak. Les activités ont lieu au gymnase Antonin-Magne, à la piscine Béatrice-Hess et à l'espace jeunesse Guy-Môquet.

Tarif: 60 euros pour 4 mois.**Pour plus d'informations, contactez le 06 36 92 02 14 ou le 07 81 12 37 69**

Virginie Salot

Football américain**Le Flash s'expose**

La belle équipe du Flash en 1986.



Et aujourd'hui un Flash relooké et conquérant.

Le club de football américain de La Courneuve, le Flash vient de fêter ses trente ans le 4 février dernier. Pour l'occasion, il présente du 3 au 14 mars à la Maison de la citoyenneté une exposition géante retraçant son histoire. Le vernissage a lieu le lundi 3, à 18h30. Le vendredi 14, une soirée d'échange autour du club est proposée dès 18h30. Si l'exposition fait la part belle aux anciens, nulle nostalgie. Le club est tourné vers l'avenir. D'ailleurs les photos récentes qui présentent la saison 2014 sont remarquables. Elles offrent une sorte de Flash 2.0, relooké et conquérant. Mais attention, ça c'est sur le terrain que le club devra le démontrer, notamment le 15 mars pour son premier match à domicile. ● G. G.

Droits et devoirs

Les impayés en copropriété



Lun des copropriétaires de votre immeuble ne paie pas ses charges? L'Agence départementale d'information sur le logement (ADIL 93) vous indique la marche à suivre. Première étape: contactez votre syndic qui est habilité à se charger du recouvrement auprès du copropriétaire défaillant sans avoir à demander l'autorisation de l'assemblée générale. Il dispose de différents moyens d'action allant du règlement amiable à la saisine des tribunaux. En cas de difficulté passagère, il est préférable de ne pas aggraver la situation par une procédure juridique

souvent coûteuse pour la copropriété. Si les démarches de règlement amiable n'aboutissent pas, le syndic pourra alors mettre en œuvre d'autres procédures, dont le commandement de payer. Délivré par voie d'huissier, il est le préalable indispensable à toute procédure judiciaire. L'ADIL conseille également une intervention du conseil syndical pour éviter la fragilisation de la trésorerie de la copropriété. ● J. M.
Permanences de l'ADIL 93
 Les 2^e et 4^e jeudis de chaque mois, de 8h30 à 12h.
 Maison de la justice et du droit, 2, avenue de la République.
 Tél.: 01 49 92 60 87 sur rendez-vous



Voter par procuration

Les élections municipales ont lieu les dimanches 23 et 30 mars de 8h à 20h dans les 16 bureaux de la ville. Il s'agit d'élire les conseillers municipaux et les conseillers communautaires qui représenteront La Courneuve au sein de Plaine Commune. En cas d'absence, on peut voter par procuration. Il suffit de se présenter, avant le scrutin, au commissariat de police de La Courneuve ou au tribunal d'instance d'Aubervilliers, muni d'un justificatif d'identité. La personne qui donne procuration (le mandant) désigne la

personne qui votera à sa place: le mandataire. Celui-ci doit être inscrit dans la même commune que son mandant et ne pas avoir reçu d'autre procuration. Le mandant indique les raisons de son absence sur une simple déclaration sur l'honneur.

Pour plus d'informations: www.service-public.fr

Nettoyage requis

Le 15 janvier dernier, l'incendie du camp Rom, avenue Roger-Salengro avait engendré un amoncellement de débris, une prolifération des rats et des dépôts sauvages. Malgré une intervention de l'unité territoriale cadre de vie de Plaine Commune pour assurer la propreté des trottoirs, le propriétaire du terrain, la direction interdépartementale des routes d'Île-de-France, n'a toujours pas pris en charge le reste du nettoyage en dépit des demandes répétées du maire Gilles Poux.

victimes et toute personne intéressée, le 8 mars, à un moment de convivialité pour échanger, témoigner, dresser le bilan des actions menées et préparer l'avenir. Les avocats de l'association répondront aux questions de l'assemblée. Après une table ronde consacrée à la place des femmes dans le combat contre l'amiante, la romancière Anne Rambach, auteure de *Ravages*, un thriller sur l'amiante, présentera et dédicacera son livre.

Addeva 93, 26, av. Gabriel-Peri, le 8 mars à 9h30 précises.
 Renseignements au 01 48 37 34 64

Victimes de l'amiante

L'association départementale de défense des victimes de l'amiante de la Seine-Saint-Denis (Addeva 93), invite les

Assistants maternelles : nouvelle adresse

Secrétariat de PMI et des assistantes maternelles, 76, rue de la Convention, 93120 La Courneuve. Tél.: 01 48 38 90 90

État civil

NAISSANCES

JANVIER

• 17 Mohamed Naïnan • 18 Nouhoud Abattov • 20 Miriam Lahiouel • 20 Souhail Ajdid • 20 Myriam Garah • 20 Bochra Jebali • 21 Selma Naït Tayeb • 21 Widiiane Dif • 21 Taylor Destenay Poupet • 23 Shems Aggoune • 23 Raxsana Thiruchelvam • 23 Shahzaib Khan • 23 Marwa Lahiouel • 24 Ilyes Gault • 24 Elaa Rbii • 25 Elisa Fang • 26 Nandhini Marc • 26 Youne Bourara • 27 Aymen Abdeljaoued • 27 Imrane Bektche • 29 Balqiss Aid • 29 Issam Chichi • 29 Adam Hassani • 30 Patricia Genica

MARIAGES

• Arbi Ben Slama et Nadia Ghazzi • Yannis Aliouche et Hadjira Talbi

DÉCÈS

• Jean-Jacques Daubit • Hong Tham • Louise Thibaut • Said Khelifa

Numéros utiles

URGENCES

POMPIERS: 18 • POLICE-SECOURS: 17 • SAMU: 15.

COMMISSARIAT DE POLICE

Tél.: 01 43 11 77 30. • Place du Pommier-de-Bois.

SOS MÉDECINS

Urgences 93 • Tél.: 01 48 32 15 15

CENTRE ANTI-POISON

Tél.: 01 40 05 48 48 • Hôpital Fernand-Widal.

ANTENNE ALZHEIMER

Tél.: 06 21 21 39 35 ou 06 21 21 39 38.

MAIRIE

Tél.: 01 49 92 60 00. • Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h; samedi de 8h30 à 12h.

Incivilités, troubles du voisinage, atteintes aux personnes et aux biens: un interlocuteur à votre écoute, en composant le numéro vert:

0 800 54 76 98 (appel gratuit).

SOLITUDE ÉCOUTE

Pour les plus de 50 ans. Tél.: 01 49 92 60 00.

• Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h; samedi de 8h30 à 12h.

PLAINE COMMUNE

Tél.: 01 55 93 55 55 • 21, avenue Jules-Rimet, 93218.

COLLECTE DES DÉCHETS

Tél.: 0 800 074 904 (numéro vert: appel gratuit depuis un poste fixe).

DÉPANNAGES

EDF: 0 810 333 093 • GDF: 0 810 433 093.

MARCHÉ COUVERT DES QUATRE-ROUTES

• Les mardis, vendredis et dimanches matins.

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES

Tél.: 01 71 89 66 15. Chaque mardi et vendredi.

CES 2 OFFICINES SONT OUVERTES TOUS LES DIMANCHES :

• Pharmacie du Soleil de 9h à 19h
 35, avenue Paul-Vaillant-Couturier
 Tél.: 01 48 36 27 51

• Pharmacie du Marché de 9h à 19h
 48, avenue Paul-Vaillant-Couturier
 Tél.: 01 48 36 77 95

PHARMACIE DE GARDE

• DIMANCHE 2 MARS 2014

Pharmacie centrale - M. Soussan David
 30, avenue Jean-Jaurès - 93500 Pantin
 Tél.: 01 48 45 04 33

• DIMANCHE 9 MARS 2014

Pharmacie du Marché - M. Saim Arezki
 4, rue Ernest-Prevost - 93 300 Aubervilliers
 Tél.: 01 48 39 13 51

Permanences des élus

M. LE MAIRE, Gilles Poux, reçoit sur rendez-vous au 01 49 92 60 00.

MME LA DÉPUTÉE, Marie-George Buffet, reçoit le deuxième lundi de chaque mois sur rendez-vous au 01 42 35 71 97.

M. LE PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL, Stéphane Troussel, reçoit chaque mercredi après-midi sur rendez-vous au 01 43 93 93 75.

27 FÉVRIER

SENIORS KARAOKÉ

Maison Marcel-Paul, à 14h.
Inscriptions au 01 43 11 80 62.

MÉDIATHÈQUE HISTOIRES COMMUNES

Histoires à rebrousse-poil par Nidal Qannari. Des histoires du temps où les choses interdites ne l'étaient pas encore, où le désordre se domptait à l'intuition...
Médiathèque Maison de l'enfance, à 15h.
À partir de 6 ans.

28 FÉVRIER

SENIORS CINÉ-THÉ

Projection de *L'Homme tranquille*, de John Ford.
Cinéma L'Étoile, 1, allée du Progrès, à 14h.

LIVRE REQUIEM POUR UNE RACAILLE

Présentation du livre *Requiem pour une racaille* de Gil Graff, suivie par une séance de dédicace.
Galerie Le Sens de l'Art, 50, av. Gabriel-Péri, à 18h.

TRAVAUX MODÉLISATION 3D

Modélisation 3D des projets d'aménagement de la ville, en présence de Gilles Poux et de la société Vectuel, conceptrice du projet.
Maison de la citoyenneté, à 18h30. Entrée libre. Renseignements au 01 71 89 66 29.

1^{ER} MARS

MÉDIATHÈQUE BERTHET EN RÉSIDENCE



Virginie Sarlot

Atelier BD encadré par Berthet One, dessinateur en résidence dans les médiathèques de La Courneuve.
Médiathèque John-Lennon, à 15h. À partir de 12 ans. Sur inscription au 06 10 14 41 69.

CONCERT DINOS PUNCHLINOVIC

Le rappeur courneuvien Dinos Punchlinovic est en concert avec Psyckick Lyrikah + Grems et Viktor Coupk pour le festival Terre(s) Hip Hop.
Canal 93, 63, av. Jean-Jaurès, à Bobigny, à 20h. Tél. : 01 49 91 10 50. Tarifs : 20€ (plein) et 15€ (réduit).
Réservations sur www.canal93.net.

2 MARS

BAL THÉ DANSANT

À partir du 2 mars, à l'occasion de la fête des grands-mères, la pizzeria l'Etna organise des thés dansant ou bals guinguette les premiers dimanches de chaque mois.
Pizzeria L'Etna, rue Lépine, de 14h à 17h.
Tarif : 10€ avec dessert et boisson non-alcoolisée. Gratuit pour ceux qui déjeunent.
Réservation au 01 48 35 47 85.

ENFANT CINÉ-GOÛTER

Projection du film d'animation *Tante Hilda*, de Jacques Rémy Girerd et Benoît Chieux, suivie d'un goûter.
Cinéma L'Étoile, 1, allée du Progrès, à 14h30.

DU 3 AU 14 MARS

EXPO LE FLASH FÊTE SES 30 ANS



Thierry Mamberti

Le 3 mars, Marie-George Buffet, Gilles Poux et Stéphane Troussel ouvrent l'exposition *Le Flash : créateur d'émotions depuis 30 ans*. Vernissage à 18h30.
Maison de la citoyenneté.

3 MARS

CINÉ VIVA LA LIBERTA

Projection du film de Roberto Ando, *Viva la liberta*.
Cinéma L'Étoile, 1, allée du Progrès, à 20h30.

4 MARS

MUSIQUE CONCERT'O DÉJ

Centre culturel Jean-Houdremont, à 12h.
Restauration sur place possible.

DU 4 AU 12 MARS

SOLIDARITÉ DROITS DES FEMMES

PROGRAMME DÉTAILLÉ PAGE 5.

6 MARS

SENIORS ATELIER PRÉVENTION DES CHUTES



V.S.

Espace jeunesse Guy-Môquet à 8h15 et à la Maison Marcel-Paul à 9h45 et 11h.
Renseignements au 01 43 11 80 61.

SENIORS BOWLING

Rendez-vous à 13h15 à l'arrêt du bus 302 aux Six-Routes. Tarif : 6€ sur place.

7 MARS

SANTÉ DÉPISTAGE GRATUIT DU DIABÈTE

Boutique de quartier des Quatre-Routes, de 9h à 12h.

CINÉ C'EST EUX LES CHIENS

Projection du film d'Hicham Lasri, *C'est eux les chiens*, à l'heure du déjeuner.
Cinéma L'Étoile, 1, allée du Progrès, à 12h.

CONCERT SOUAD MASSI



L'Embarcadère, 5 rue Edouard-Poisson à Aubervilliers, à 20h. Billeterie ouverte du lundi au vendredi de 14h à 18h, 01 48 11 20 35.

THÉÂTRE LE 6^E JOUR

Spectacle théâtral et clownesque de L'Entreprise, C^{ie} François Cervantes.
Centre culturel Jean-Houdremont à 20h30.
À partir de 10 ans.

8 MARS

LYCÉE JACQUES-BREL OUVRE SES PORTES

Présentation des différentes filières proposées par le lycée, de ses options et des cursus post-bac.
Lycée Jacques-Brel, 4-6, rue Dulcie-September, de 9h à 12h.

REPAS JOURNÉE DE LA FEMME

Déjeuner aux couleurs du monde animé par un débat sur le thème « Femmes, quel est ton mot dans l'histoire et l'égalité ? » Chacun peut apporter un mets de son choix.
Salle Philippe-Roux, 58, avenue de la Convention, à 12h.

CONCERT REQUIEM DE MOZART

Cette œuvre réunit les élèves musiciens et chanteurs de 16 à 72 ans du Conservatoire à rayonnement régional d'Aubervilliers-La Courneuve (CRR93).
Conservatoire d'Aubervilliers-La Courneuve, 5, rue Edouard-Poisson, à 20h.

11 MARS

CCE HARCÈLEMENT À L'ÉCOLE

Diffusion d'une vidéo réalisée par les membres du Conseil communal des enfants (CCE), suivie d'une discussion.
Maison de la citoyenneté, à 18h.

12 MARS

SPECTACLE STÉRÉOPTIK

Venez découvrir l'univers insolite de Jean-Baptiste Maillet et Romain Bermond, où dessin et musique jouent une partition à quatre mains.
Centre culturel Jean-Houdremont, à 10h et 14h30. À partir de 7 ans.

SANTÉ VACCINATIONS

Centre municipal de santé (CMS), 20, av. du Général-Leclerc, salle de PMI au 2^e étage, de 13h30 à 15h30. Sans rendez-vous.

SANTÉ LE HARCÈLEMENT À L'ÉCOLE

Café santé organisé par l'espace jeunesse Verlaine. Au programme : projection, rencontre, échanges et exposition.
Maison de la citoyenneté, à 16h.

13 MARS

SENIORS ATELIER PRÉVENTION DES CHUTES

Espace jeunesse Guy-Môquet, à 8h15 et à la Maison Marcel-Paul à 9h45 et 11h.
Renseignements au 01 43 11 80 61.

MÉDIATHÈQUE HISTOIRES COMMUNES



« S'allier pour gagner, s'unir pour réussir » sera le thème abordé par les contes de cette lecture publique destinée à un public adulte.
Médiathèque John-Lennon, à 14h.

DU 13 AU 16 MARS

CIRQUE LE CABARET CALAMITEUX

Un cabaret totalement déjanté, peuplé de créatures calamiteuses qui tentent des performances aussi loufoques qu'inutiles.
Petit chapiteau de l'Académie Fratellini, à Saint-Denis, à 19h30 les 13 et 14 mars et à 16h le 16 mars. Réservez vos places au 01 72 59 40 30.

14 MARS

SENIORS THÉÂTRE

Pièce de théâtre, *La Part du gâteau*, une comédie désopilante.
Rendez-vous à 13h45 à la Maison Marcel-Paul. Tarif : 12€ sur place.

15 MARS

VISITE LA CITÉ JARDIN DE STAINS

C'est l'occasion de découvrir le concept de ville à la campagne, qui permettait aux ouvriers de produire leurs légumes au pied de leur habitation.
Rendez-vous au 28, Paul-Vaillant-Couturier, à Stains, à 10h30. Tarifs : 8€ et 5€.

VISITE ROLAND BRICE

Venez découvrir la belle œuvre en terre cuite du céramiste, installée place du Pommier-de-Bois.
Place du Pommier-de-Bois, à 14h.

CONCERT CHANTS SACRÉS GITANS

Voyage musical mené par le chanteur Tchoune Tchanelas au cœur des traditions sacrées des familles gitanes. Une musique vivante à l'image de Jean Fernandez dit Tchoune, né à Aix-en-Provence d'une famille de réfugiés espagnols, qui joue et chante un flamenco traditionnel mais aussi des chants hispaniques profanes ou sacrés, et se produit avec des manouches jazzy, des chanteurs et musiciens tziganes ou encore sépharades.
Espace jeunesse Guy-Môquet, à 20h30.

Salma Baccar, cinéaste tunisienne

« La censure est la chose la plus absurde »

Une grande dame de la culture et de la politique nous rend visite le 10 mars prochain : Salma Baccar, cinéaste et députée tunisienne du Pôle démocratique moderniste depuis 2011. Venue à la politique après avoir affronté les salafistes dans un camp de réfugiés libyens qui rejetaient son cinéma en plein air, elle a participé à la rédaction de la constitution tunisienne adoptée le 26 janvier. Elle vient nous raconter ce combat. Le même jour, *Fatma 75* est projeté à L'Étoile. Salma Baccar est aussi, et surtout, une cinéaste engagée dans la lutte pour les droits de la femme.

« Mon corps est meurtri, au sens physique du terme. Je sors du corps à corps qui a opposé, de décembre à janvier, mon groupe politique à certains politiciens arriérés au sein de la constituante. Fatiguée. Depuis que la constitution tunisienne a été adoptée le 26 janvier, j'estime que mon combat est terminé. L'esprit de la constitution va à 85% dans le sens de la démocratie, vers l'ouverture au monde et aux libertés individuelles. On était à deux doigts de voir la charia s'appliquer. Heureusement, la loi islamique n'est plus qu'une « source d'inspiration ». La liberté de conscience est inscrite dans le texte, ainsi que la parité. Je suis sûre qu'aux prochaines élections, la parité sera effective avec des femmes en tête des listes. Pour l'instant, seul le Pôle démocratique moderniste, la structure à laquelle j'appartiens, héritier du Parti communiste tunisien, premier parti créé dès les années 20, a joué le jeu de la démocratie. Mes amis du Pôle me poussent à rester au Parlement. On doit encore mettre en place l'instance provisoire de la cour constitutionnelle. Parce que la constitution ne sera rien sans les lois mais les lois ne seront rien

si elles ne sont pas appliquées par le peuple. La Tunisie a besoin de culture, d'éducation et d'ouverture. Elle a aussi besoin d'aller mieux économiquement, de recevoir les investissements étrangers. La stabilité politique est là. On peut aller de l'avant. Je ne pensais pas vivre de révolution. C'est une grande surprise, fantastique. On n'ose pas rêver d'événement aussi splendide. Le problème est qu'on a détourné cet idéal qui voulait nous redonner notre dignité en une quête identitaire arabo-musulmane fermée. Je viens à La Courneuve raconter cette histoire bien sûr, mais aussi mon combat pour les droits des femmes. Les jeunes générations ont bénéficié de nos combats, du féminisme des années 70. Elles ne perçoivent pas toujours les risques qui pèsent sur leurs têtes. Quand le groupe des Femen ou Amina se battent pour des sujets qui nous paraissaient secondaires, voire étranges, je comprends leur lutte et les moyens utilisés. Elles ont le droit de disposer de leur corps. Avec l'avancée des salafistes et des frères musulmans, elles prennent conscience des enjeux vitaux dont elles doivent s'emparer. Dans mes jeunes années, ma lutte consistait, au sein d'une famille conservatrice, à imposer ma décision de faire des études et à choisir mon époux. Seule fille entourée de six frères, j'ai été éduquée comme un garçon mais pas avec les mêmes droits. Or, j'ai toujours voulu défendre ma liberté. J'ai bénéficié de l'ouverture au sexe féminin des maisons des cinéastes amateurs. On nous apprenait un cinéma engagé avec des intentions sociales et politiques. J'ai réalisé un premier film muet avec des bouts de ficelle en 1966 : *L'Éveil*. L'histoire d'une jeune bachelière qui ne renonce pas aux études malgré son père qui veut la marier et des hommes qui la harcèlent sexuellement. Mon premier long-métrage fut *Fatma 75*, en référence à 1975, l'année de la femme aux Nations-Unies. Il a été censuré



Illustration photos Régine Fleury

jusqu'en 2006 dans mon pays mais m'a fait connaître à l'étranger grâce au journal *Le Monde* et à une société de distribution hollandaise. La censure est la chose la plus absurde qui soit. Elle m'a offert une publicité inespérée. Et puis, l'œuvre demeure, tandis que les

censeurs partent, un jour ou l'autre. ●
Propos recueillis par Gérôme Guitteau
Rendez-vous le 10 mars, de 12h   14h,   la Maison de la citoyenneté, pour une rencontre avec Salma Baccar sur le thème des droits des femmes en Tunisie et en Europe.
L'étoile propose une projection de Fatma 75, premier long-métrage de Salma Baccar suivie d'un échange avec la cinéaste autour d'un buffet tunisien.   20h30.